

La Semaine nationale
de la Culture
au quotidien

N°40 du 31 Mars 2016

SNC
KIBARU



PLATEAU OFF POUR ENFANTS Un engouement impressionnant



Les 11 «trésors du Faso » des Hauts Bassins

La deuxième édition des Trésors du Faso –anciennement Crac Tours- a eu lieu, vendredi 25 mars 2016 à Bobo-Dioulasso. Parrainé par le Larlé Naaba Tigré, onze (11) acteurs de la culture, des arts et du tourisme de la région des Hauts-Bassins ont été distingué . Egalement deux acteurs culturels ont reçu des hommages dans les catégories Trésor humain en Artisanat et Trésor humain Art du spectacle .

Promotion des artistes et de la culture

**Des parlementaires à l'écoute
des artistes**



SUZANNE SIDIBE/LAROU
CHEF D'ANTENNE DU SP/CNLS-IST
DES HAUTS BASSINS

Message du Chef d'Antenne du SP/CNLS-IST à l'occasion de la 18^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC 2016)

- Chers festivaliers de la SNC 2016 ;
- Population de la région des Hauts Bassins

Les manifestations de la SNC 2016 sont l'occasion pour le SP/CNLS-IST par ma voix, d'interpeller tous les acteurs culturels et les populations de la région à accorder une place de choix à la prévention du VIH sida et des IST et à la prise en charge de l'infection à VIH.

En effet, il faut le rappeler, les populations et surtout la franche jeune de notre pays est toujours en proie à une multitude de fléaux socioéconomiques dont le VIH/SIDA et les problèmes liés à leur activité sexuelle.

Certes, le taux de séroprévalence du VIH est en baisse dans notre pays, mais il reste attendu qu'il faut consolider les acquis en renforçant la prévention, l'accès aux services et aux soins.

Il est donc impérieux de renforcer les actions de prévention et de dépistage à tous les niveaux.

Le SP/CNLS-IST à travers son antenne régionale, lance un appel à l'endroit de tous les festivaliers et la population de la région des Hauts bassins en général afin d'adopter des comportements à moindre risque en matière de prévention de l'infection à VIH et des IST.

Se protéger et protéger les autres du VIH et des IST est un acte hautement responsable et citoyen.

*Bonne fête de la SNC à tous les festivaliers
et aux habitants de la région des Hauts Bassins*

Ousséni Dembélé, représentant du ministre Ivoirien de la Culture à la SNC

«*La coopération culturelle entre les deux pays est pleine, vivante et dynamique*»

La Côte-Ivoire est présente à la biennale de la Culture avec une délégation de haut niveau conduite par Ousséni Dembélé, Directeur de cabinet du ministre Ivoirien de la Culture et de la Francophonie, Maurice Kouakou Bandama. Pour sa première participation à une SNC, le chef de la délégation Ivoirienne est tombé sous le charme « d'un évènement culturel aussi important qu'une coupe d'Afrique des Nations de football ».

«*Quasi naturelle*» a affirmé d'emblée Ousséni Dembélé, le représentant du Ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie à propos de la présence du grand voisin Ivoirien à la SNC. Il a tenu à remercier les autorités nationales et singulièrement le ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme Tahirou Barry pour l'invitation adressée à la Côte-D'Ivoire pour participer à la Semaine nationale de la culture, rappelant au passage que «*les deux pays frères sont unis par l'histoire, la géographie et les institutions sous régionale*». Entre l'inauguration du Centre régional pour les arts vivants en Afrique (CERAV/Afrique) et une séance de port du pagne kita, symbole de la royauté chez le peuple Akan au Premier ministre Paul Kaba Thiéba, la délégation ivoirienne a mis à profit son séjour Bobolais pour évoquer les questions de coopération culturelle déjà «*fructueuse*» entre les deux pays. On peut citer par exemple,

les partenariats entre des artistes et cinéastes Ivoiriens comme Akissi Delta et Djuédujé et leurs pairs Burkinabè, la coproduction par la RTB de séries de ses deux actrices, l'appui du fonds de soutien cinématographique Ivoirien à l'œuvre d'un cinéaste Burkinabé et d'autres initiatives culturelles communes. Ce qui fait dire au représentant du ministre Ivoirien de la Culture et de la Francophonie qu'on est en présence «*d'une coopération culturelle pleine, vivante et dynamique*», placée sous le sceau d'un comité paritaire de suivi de l'exécution des accords de coopération culturelle en gestation entre les deux pays. «*La partie ivoirienne a déjà fait parvenir à la partie Burkinabé les documents avec la composition de la représentation ivoirienne à ce comité. Il sera incessamment opérationnelle*», assure M. Ousséni Dembélé qui est à son baptême de feu à la SNC. Avant même la fin de la 18^e



Ousséni Dembélé a transmis au Premier ministre les salutations de son homologue Ivoirien Daniel Kablan Dincan

édition de la biennale, c'est un franc satisfecit que le DIRCAB du ministère de la Culture et de la Francophonie de Côte-d'Ivoire a exprimé. «*Je suis émerveillé et ébloui par la variété des savoirs faire et des expressions culturelles avec la participation de l'ensemble du pays, un engouement populaire. La très forte présence des médias en fait un évènement aussi important qu'une coupe d'Afrique des Nations de football. C'est une très belle occasion de valoriser et de promouvoir notre patrimoine nationale authentique qui était en voie d'extinction avec leurs détenteurs*», affirme-t-il. Contrairement à une certaine opinion, le représentant du ministre Ivoirien de la Culture soutien que «*les relations entre le Burkina Faso et la Côte-D'Ivoire se portent très bien sur tous les plans économiques, sociaux, politique où il ya une convergence de vue très forte. La culture que nous partageons est le ciment de cette coopération. Ciment que rien ne peut contredire. On aime bien Alif Naba, Siriki Ki, Moussa Petit sergent en Côte-D'Ivoire*», a-t-il conclu.

Kanama TIEGNA



Le représentant de la Côte-D'Ivoire (à droite au Premier plan) a porté au Premier ministre Burkinabé les attributs de la royauté Akan

PLATEAUX OFF DE LA SNC 2016

Les nuits chaudes de la biennale à Accart-ville



La troupe Yafié a « mis le feu » au plateau omnisport de Yéguéré



Le CNLPOLA a offert des gadgets à ceux parmi le public qui ont le mieux compris le message sur la piraterie des œuvres artistiques

Avant de se déplacer au quartier Belle ville de Bobo-Dioulasso, le dernier plateau off du secteur 10 s'est déroulé dans la nuit du lundi 28 mars 2016 au plateau omnisport de Yéguéré. Une quinzaine de vedettes de la chanson moderne et traditionnelle ont rivalisé de talents permettant dans une ambiance entrecoupée de message de sensibilisation du Comité national de lutte contre la piraterie des œuvres littéraires et artistiques (CNLPOLA).

C'est à croire que le sommeil a quitté les quartiers environnants du plateau omnisports de Yéguéré. Pour le dernier plateau off, ils étaient nombreux, jeunes et vieux à faire le déplacement sur ce terrain sablonneux, rappelant les chaleureux bals poussière au clair de lune au village. Rien que le plateau artistique incitait à ce voyage musical. En effet, parmi les 14 troupes au programme de cette nuit, on comptait des groupes musicaux de référence qui ont fait les beaux jours

de la biennale. Sont de ceux-ci, la troupe « Yafié » de Bérégadougou et ses célèbres trembleuses dont on retiendra leur première place en 2009 au Festival international « Triangle du Balafon » à Sikasso, au Mali. Dans cette nuit aux couleurs de la région des Cascades, la troupe Kabaco de Banfora, classé 2^e sur 19 troupes au GPNAL à l'édition 2012 dans la catégorie musique traditionnelle instrumentale, a soulevé les foules. Cette dernière troupe a ouvert le programme de la soirée devant un public qui en redemandait avant de céder la place aux trembleuses de Bérégadougou. Au rythme des virtuoses balafonnistes, et avec les mouvements parfaitement coordonnés de leurs corps, les trembleuses Turka ont fait rêver voire fantasmé la jungle masculine le temps d'une prestation. Certains n'ont pas hésité à prendre d'assaut l'aire de la manifestation pour accompagner les artistes. C'est ce moment d'intense communion entre

le public et les groupes musicaux que des partenaires de la SNC ont choisi pour faire passer leur message. Le Comité national de lutte contre la piraterie des œuvres littéraires et artistiques (CNLPOLA) a saisi l'occasion pour faire vivre au public les spots radiodiffusés qu'il a réalisés pour sensibiliser le grand public sur les méfaits de la piraterie des œuvres sur le monde du show biz et sur les artistes eux-mêmes. Pour s'assurer que le message du CNLPOLA est passé, un jeu de questions-réponses a été organisé séance tenante. Ce qui a permis à deux filles perspicaces de remporter des cadeaux pour avoir prouvé leur connaissance du comité en charge de la lutte contre la piraterie. Après Yéguéré, les nuits chaudes des plateaux offs se déplacent à Belleville pour faire vivre la même ferveur festive à une autre partie de la ville de Sya.

Kanama TIEGNA

ACTIVITÉS INFORMELLES OCCASINNELLES

Ces commerces spontanés qui occupent jeunes et femmes

La semaine nationale de la culture, faut-il le dire, est une très bonne occasion pour des bobolais qui ne manquent pas de créativité et d'ingéniosité en matière de commerce spontanés. De la vente de brochettes, en passant par celle de petits jouets, la friperie, les lunettes, les plats et les objets décoratifs, on trouve presque du tout sur l'aire de la foire.

Emprunter le boulevard de la révolution du côté du siège de la SNC est depuis ce dimanche 27 mars, un parcours de combattant. Une des deux voies (du côté de la foire commerciale) a tout simplement été fermée à cause des commerces spontanés qui continuent de pousser comme des champignons. Ces petits commerces tenus par de jeunes hommes et femmes venus d'hor-



Des commerces spontanés poussent comme des champignons sur l'aire de la foire

zons divers. Sont de ceux-là, Aboubacar dit Laye qui s'active avec la vente de jouets d'enfants. « *Je vends les petites casquettes qu'on fabrique avec du papier, de petites fleurs, etc.. mais j'avoue qu'il n'y a pas de marché. Depuis dimanche, je n'ai pas encore fait de bonnes affaires* »,

dit-il. Laye dit avoir, néanmoins l'espoir, que rien n'est perdu. De la devanture jusqu'au terre-plein du goudron, tous les espaces sont occupés par des commerces spontanés. Et l'on y trouve du tout : eau glacée, chaussure en cuir, friperie, galettes, brochettes, etc...



Des jouets pour enfants sont tant prisés à la foire

Des femmes, bien ingénieuses, font de la sous-traitance. Elle achète, en effet, des tickets d'entrée au guichet à 200F pour les revendre à 225F. « *Je ne cherche que 25F comme bénéfice, histoire de ne pas rester à la maison à ne rien faire* », nous confie Awa Ouattara. Très touché, Emmanuel Tondé, un visiteur de la foire, n'a pu s'empêcher de lui donner 1000F pour l'encourager. « *Il y a vraiment des femmes qui se battent bien. Elles n'attendent pas toujours de l'homme* », s'est-il réjoui.

En tout cas, à la SNC 2016, tout va pour le mieux, même si l'on ne se frotte pas encore les mains.

Bassératou KINDO

Promotion des artistes et de la culture

Des parlementaires culturels à l'écoute des artistes

Dans le cadre de la 18^{ème} édition de la SNC, la commission de l'éducation, de la santé, de la jeunesse, de l'emploi et des affaires sociales et culturelles de l'Assemblée nationale a rencontré des acteurs culturels pour s'imprégner de leurs réalités afin d'envisager des mesures idoines pour le développement de la culture Burkinabé. La rencontre a eu lieu à la Maison de Culture Monseigneur Anselme Titianma Sanon de Bobo-Dioulasso.

C'est sous la présidence de Daniel Rasmané Sawadogo, président de la Commission de l'éducation, de la santé, de la jeunesse, de l'emploi et des affaires sociales et culturelles que s'est tenue la rencontre des députés et des acteurs culturels. A l'ordre du jour, il y avait 3 points essentiels à savoir l'attente des artistes par rapport à la politique nationale de la promotion de la culture, les difficultés rencontrées par les artistes et les solutions nécessaires au développement du monde culturel. Pour les artistes, le secteur culturel qui est créateur de croissance d'une part et thérapeutique d'autre part n'est pas estimée à sa vraie valeur. Aussi se demandent-ils, « Si le ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme (MCAT) prend au sérieux leur sort, quels sont les impacts de la SNC à sa 18^{ème} édition ? ». Pour les maîtres de l'art, la culture burkinabè dans son ensemble souffre de plusieurs maux. Pour commencer,



La photo de famille pour immortaliser la rencontre

seulement un taux inférieur à 2% du budget national serait alloué au secteur culturel. Ce qui explique raisonnablement le manque crucial de ressources au niveau de ce secteur. Ensuite, l'inaccessibilité d'espace de promotion culturelle est assez récurrente. Les nouvelles autorités de la culture ont selon les animateurs de la rencontre

ont entrepris des projets en faveur de l'accessibilité de la maison de la culture, de la musique aux arts plastiques en passant par le cinéma, l'existence d'un marché local. Les artistes ont profité de l'occasion, pour insister sur la nécessité de promouvoir la culture à travers un centre national et d'autres canaux de diffusion. Ils ont aussi lancé un appel pour des appels à projets à inclure les managers dans les activités culturelles afin qu'ils servent de relais d'information auprès des artistes. Les députés qui ont attentivement écouté les artistes, les ont encouragés à continuer de s'engager pour la promotion culturelle et surtout de continuer de collaborer avec le ministère en charge de la culture qui œuvre pour que la culture puisse jouer son rôle de développement et de cohésion nationale.



Des artistes présents à la rencontre avec des parlementaires culturels

Souro DAO

Plateau off pour enfants

L'engouement y est impressionnant

A l'Espace jeunesse Dafra, a lieu tous les jours depuis l'ouverture de la SNC un spectacle pour enfant. L'objectif est de contribuer non seulement à l'épanouissement de l'enfant mais aussi de réveiller l'artiste qui est en lui. Le mardi 29 mars 2016 nous y avons fait un tour pour être dans le bain de l'ambiance



Ces enfants n'ont pas marchandé leur déplacement

Il est peu avant 16 heures lorsque nous arrivons à l'Espace jeunesse Dafra le 29 mars 2016, la joie de vivre qui s'y dégageait ne passait pas inaperçue. Grands comme petits tous étaient au rendez-vous pour assister au spectacle. Mais ce qui a été le plus émouvant, c'est de constater à quel point l'engouement était plus grand du côté des enfants. Ces derniers ont fait le déplacement sans doute pour se divertir mais aussi s'intéresser à la culture

de leur pays. Aux alentours de 18 heures la fête commença. Le ton a été donné par le conteur Mamadou Ouattara, à sa suite Génération 2000 qui plongea le public dans un bain de rire avec son humour. Selon un membre de la commission participation des enfants à la SNC, Soumalia Pacotoko, le but de ces spectacles est de permettre aux enfants de se détendre après les séances d'initiation. « Les matins les enfants sont inscrits dans des ateliers pour

faire de l'initiation, les après-midi on les permet de voir les professionnels pour qu'ils sachent de quoi l'artiste est capable. Pour ceux qui veulent s'orienter, ils pourront se comporter comme ces artistes un jour » a-t-il ajouté. Après avoir pris congé de M. Pacoro, nous nous orientons vers un enfant pour avoir ses impressions. Rachidatou Kaboré nous a fait savoir qu'elle est inscrite en poterie. Pour elle ces spectacles sont un tremplin pour l'épanouissement de l'enfant. « J'aime ces spectacles, j'y assiste chaque soir parce que je trouve que c'est éducatif » a fait savoir Rachidatou. Ces spectacles vont s'étendre jusqu'au 1^{er} avril 2016 et les artistes qui y sont favorisés sont entre autres les humoristes, les conteurs et les artistes musicien. Egalement les meilleurs des compétitions Fitini Show et vacances loisirs, ainsi que les troupes de danse pool jeunes sont au programme.



Les humoristes Génération 2000 ont tenu le public en haleine

Guiti Ramata KANTE

Trésors du Faso

11 acteurs distingués à Bobo-Dioulasso

La deuxième édition des Trésors du Faso (anciennement Crac Tours) a eu lieu, le vendredi 25 mars 2016 à Bobo-Dioulasso. Parrainé par le Larlé Naaba Tigré, onze (11) acteurs de la culture, des arts et du tourisme de la région des Hauts-Bassins ont été distingués . Également deux acteurs culturels ont reçu des hommages dans les catégories Trésor humain en Artisanat et Trésor humain Art du spectacle .



Tribune de découverte, d'émulation et de promotion des acteurs et entrepreneurs de la culture et du Tourisme de toutes les différentes régions du Burkina Faso, la deuxième édition aura réussi tous les « paris ». L'édition de la région des Hauts-Bassins a été parrainée par le Larlé Naaba Tigré qui a salué l'engagement de tous les acteurs du monde de la culture, des arts et du Tourisme. Il a assuré de son soutien constant afin que les « Trésors du Faso » deviennent un événement incontournable dans la promotion du patrimoine culturel et touristique.

Le parrain de la présente édition des Trésors du Faso a offert 5 000 000 FCFA pour l'organisation de la 3^{ème} édition des « Trésors du Faso » qui aura lieu dans la région du Sud-Ouest. La promesse de Cinq (autres) millions de FCFA a été faite par le Larlé Naaba au Fonds de développement culturel et touristique (FDT) dont l'opérationnalisation permettra d'impulser une réelle dynamique de développement du secteur de la Culture et du tourisme du Burkina Faso.

Bassératou KINDO

LAURÉATS

Meilleur site touristique : La guiguette
 Meilleure révélation musicale : Djes B
 Meilleur restaurant : Le restaurant Dankan
 Meilleure révélation littéraire : Abdoulaye Diallo
 Meilleure hôtel : Hotel Sissiman
 Meilleur Guide de tourisme : Félix Ouattara
 Meilleur artiste plasticien : Samuel Ouédraogo
 Agence de voyage : Tropic Voyage
 Meilleur styliste : Aboubacar Ouédraogo dit OB Style
 Meilleur clip vidéo : Sambé Sambé de Adiaratou Diabaté
 Meilleur journaliste culturel : Ndiaga Thiam (BF1)
 Hommage Trésor humain (en artisanat) : Toé/Ky Victorine
 Hommage Trésor humain (art du spectacle) : Konombo Traoré

Trésors humains vivants du Burkina
Le principe expliqué par Dr Vincent
Sédé go, directeur général
du Patrimoine Culturel

« Le système des trésors humains est conforme aux directives de l'UNESCO. L'UNESCO souhaite en effet, que les Etats membres mettent en œuvre leur propre système de trésors vivants afin de reconnaître le mérite de valeureux hommes et de femmes qui sont dans nos communautés ethnoculturelles.

Il y a dans ces communautés ethnoculturelles de grands savants comme des médecins, des théologiens, des astronomes, des historiens... Nous sommes malheureusement à la croisée des chemins depuis l'intrusion de la colonisation. Du coup, ces pans essentiels de notre patrimoine culturel sont plus ou moins relayés à d'autres rôles qui ne sont pas forcément au bénéfice des populations.

Les trésors humains vivants ont été déjà initiés au Sénégal, au Mali, etc. Nous (le Burkina Faso) avons emboîté le pas en 2015 en mettant en œuvre notre système de trésors humains vivants.

Le chemin a été long, mais aujourd'hui quand on se retrouve devant tant de savants dans deux domaines notamment celui du savoir et savoir-faire-traditionnel et des arts des spectacles, nous avons jusqu'à 17 personnes.... Si nous avons considéré les 5 domaines dans le cadre du patrimoine immatérielle, nous serions certainement plus que cela. C'est dire que pour une première expérience, nous avons atteint nos objectifs.

Ils ont osé, puisque ce domaine de l'art et des savoirs locaux relève du secret. En effet, tout homme qui se révèle ainsi est un homme qui meurt pratiquement. Transmettre, c'est mourir... ils ont osé libérer leur âme et il faut le saluer.

Le principe des Trésors humains vivant souhaite que la personne s'engage librement à transmettre son savoir et son savoir-faire afin que cela ne disparaisse jamais. D'où le nom de trésor (caché) humain (détenu par quelqu'un=) vivant, parce que cela ne doit jamais mourir ».

SNC et sécurité routière

Des journalistes sensibilisent sur le code de la route

En marge de la Semaine nationale de la culture Bobo 2016, le Réseau des journalistes pour la sécurité routière forme les tous petits à des pratiques de bonne conduite en circulation. Ce lundi 28 mars, le top départ des activités a été donné à l'Espace jeunesse de Dafra. Les tout-petits festivaliers, sortis nombreux et faisant preuve d'intérêt ont participé à ce que l'on peut appeler le Brainstorming. Une activité qui va se poursuivre jusqu'à la clôture.

Suivre la dynamique de la SNC à travers des activités tendant à « éduquer, sensibiliser, et tenter d'apporter sa contribution afin de résorber les accidents de la circulation », tel est l'objectif du REJSER selon son premier responsable Léopold Kaboré. Un objectif qui traduit la raison d'être même de cette structure composée d'hommes et de femmes de médias et du monde de la communication dans son ensemble.



Bernard Ouédraogo, représentant l'ONASER s'est dit satisfait de l'engouement des enfants pour ces animations de sensibilisation sur la sécurité routière



Léopold Kaboré, président du Réseau des journalistes pour la sécurité routière

L'Espace jeunesse de Dafra, lieu dédié aux enfants de la ville de Bobo-Dioulasso enregistre, en plus des activités d'arts plastiques, de vernissage et de contes, une nouvelle forme d'activité éducative. Il s'agit de la sensibilisation sur la sécurité routière. Cette initiative est du réseau des journalistes et commu-

nicateurs pour la sécurité routière (REJSER) avec l'appui de l'Office national de de la sécurité routière (ONASER) et d'autres partenaires. Lors du lancement des actions, c'est plutôt l'intérêt que l'idée d'une activité nouvelle qui a mobilisé le public du jeune âge.

Ainsi donc, enfants, adolescents et même adultes étaient au rendez-vous et bien attentionnés sur les images projetées qui, tantôt, prenaient l'allure de cours, tantôt d'échanges. La méthode donc y est pour quelque chose, pourrais-t-on affirmer. « Nous sommes venus apporter notre contribution afin de sensibiliser le public dans l'espoir qu'il y aura moins d'accidents parce que lorsque les gens apprennent les règles de bonne conduite, ça peut nous permettre de réduire un tant soit peu les accidents de la route », selon Bernard Ouédraogo, représentant de l'ONASER.

Il défend par ailleurs le choix du site par le nombre de personnes que ce lieu mobilise depuis le début de la biennale culturelle. Pour le président du REJSER, Léopold Kaboré, c'est un soulagement et des mots de reconnaissance à l'endroit des premiers responsables de la SNC qui ont bien voulu accorder les lieux au Réseau pour toute la durée de la manifestation.

Frédéric OUEDRAOGO

SNC Kibaru

Bulletin d'information
de la Semaine Nationale
de la Culture

Directeur de publication

Tahirou BARRY

Ministre de la Culture, des Arts
et du Tourisme

Directeur de production

Stanislas MEDA

Président CNO Bobo 2016

Co-directeur de production

Sidi TRAORE

Directeur Général de la SNC

Coordination

Abdoulaye OUASSIN

Rédactrice en Chef

Adissa Lucienne TOE

Secrétaire de rédaction

Boniface COULIBALY

Equipe de rédaction

Moustapha SYLLA

Frédéric OUEDRAOGO

Kanama TIEGNA

Rabalyan Paul OUEDRAOGO

Souro DAO – Fabé TRAORE

Jean-Marie TOE – Bassératou

KINDO

Guitti Ramata KANTE

Maquette/Montage

Kagnon Lassina SOURA

Impression

Imprimerie Manufacture des Arts

Graphiques (MAG)

Tél : 20 98 24 65

Contacts

DCPM

Tél : 70 24 41 99

N°ISSN n°0796 - 8566

JOURNEE DU 1^{ER} AVRIL 2016

HEURES	ACTIVITES	LIEUX	CONDITION D'ACCES
08h00 A 15h00	Participation des enfants aux activités de la SNC : - Visite de l'exposition muséale ; - Visite des expositions des œuvres d'arts plastiques et de vente de livres.	Musée communal Sogossira Sanou Institut Français de Bobo-Dioulasso	Participation gratuite et sur inscription
09h00 A 18h00	Participation des enfants aux activités de la SNC : - Organisation de séances spéciales d'animation culturelle pour enfants : contes, musique et danse ; - Ateliers d'initiation des enfants aux arts : danse et musique traditionnelles, dessin, peinture, batik, marionnettes.	Espace Jeunesse Rencontre de Dafra	
09h00 A 18h00	Exposition muséale : « culture et cohésion nationale »	Musée communal Sogossira Sanou	Payant
09h00 A 15h00	Marché des arts : Rencontres et échanges entre les artistes les programmateurs, les directeurs de festivals et les organisateurs d'événements artistiques	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Libre
09h00 A 20h00	Exposition des œuvres d'arts plastiques en compétition	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Payant
09h00 A 20h00	Foire artisanale et commerciale : - Exposition et vente de produits d'artisanat, d'industrie, de la pharmacopée traditionnelle... ; - Exposition des services.	Siège de la SNC	Payant
09h00 A 20h00	Activités littéraires : <u>Exposition et vente de livres</u> Marché des arts : Exposition des œuvres d'arts plastiques	Institut Français de Bobo-Dioulasso	Libre
09h00 A 20h00	Exposition photographique : Exposition des œuvres lauréates du concours photographique organisé dans le cadre de la célébration de la Journée Mondiale du Tourisme (JMT) 2015.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Libre
10h00 A 12h00	Activités littéraires : Café Littéraire du Faso (CALIFA)	Chambre de commerce et d'industrie de Bobo- Dioulasso	Libre
10h00 A 11h30	Cérémonie de remise des prix spéciaux : Proclamation des résultats et remise des prix spéciaux	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Libre
10h00 A 19h00	Village des communautés : - Journée des Communautés : <i>Sud-Ouest</i> (Dagara, Lobi, Djan, Birifor, Pougouli...) – <i>Cascades et KénéDougou</i> (Toussian, Gouin, Turka, Sénoufo...); - Marché traditionnel ; - Animation podium ; - Joutes oratoires de parents à plaisanterie.	Ecole Tougouait	Libre
15h00- 17h00	Galerie de la gastronomie africaine : Vente de mets africain		
15h00- 17h00	Bilan et clôture du marché des arts	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Libre
15h00 A 18h00	Spectacles pour enfants : Musique, ballet, danse traditionnelle, humour	Espace Jeunesse rencontre de Dafra	libre
16h00 A 17h30	Activités littéraires : Dédicace de l'ouvrage : « Les regrets d'une grève » Auteur : Zita Romaric SANOU	Institut Français de Bobo-Dioulasso	Libre
16h00 A 18h00	Cérémonie de clôture Participation des enfants aux activités de la SNC : Restitution des apprentissages	Espace Jeunesse Rencontre de Dafra	Libre
21h00 A 23h30	Nuit des partenaires : Diner gala : - Dégustation de mets traditionnels ; - Prestations d'artistes ; - Défilé de mode (Faso danfani); - Remise d'attestations de reconnaissance.	Maison de la Culture Mgr Anselme Titianma SANON	Sur carte d'invitation
22h00 A 02h00	Spectacle off : Musique et danse traditionnelles et moderne, humour.	-Terrain du sect.25 ; -Ecole primaire de Bindougouso A-B ; -Terrain de l'école Colma.A-B	Libre

Exposition muséale

Le Musée Sogossira Sanon : Un tremplin pour l'art burkinabè

Le Ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme, Tahirou Barry a visité le Musée Sogossira Sanon le mercredi 30 mars 2016 dans la matinée. « Culture et cohésion nationale », c'est sous ce thème que sont exposées des œuvres d'arts pétries de créativité.

Le Musée Sogossira Sanon fait partie des musées qui font la promotion des patrimoines nationales. Pour cette biennale culturelle, ce musée met en exergue des objets, artefacts, textes et documents iconographiques permettant au public de s'imprégner des valeurs de la culture Burkinabè. Les œuvres qu'on y trouve sont exposées par zones. Il y'a au total trois zones, chaque zone comporte deux éléments constitués de photos et d'œuvres de musée. La première zone est consacrée au respect des aînés. On y trouve des photos des chefs coutumiers, et une canne qui



Les œuvres exposées sont le miroir d'une culture riche et diversifiée

matérialise le pouvoir des coutumiers. Également dans cette zone, on y découvre un petit espace d'initiation et un masque. Un peu plus loin, on retrouve la zone de l'hospitalité. L'espace de la famille est dans la troisième zone matérialisée par une peau servant à récupérer la farine écrasée, un panier constitué d'ustensiles de ménage pour accompagner la jeune fille chez son mari. En plus des œuvres

d'arts exposées, le musée met en évidence la parenté à plaisanterie et éprouve les visiteurs à travers des séries de questions. Selon le Ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme, Tahirou Barry, l'objectif de sa visite au musée Sogossira Sanon est de découvrir les mécanismes qui sont mis en place par les sociétés traditionnelles afin de concourir à la préservation de la cohésion nationale. « Nous y avons découvert des outils assez importants et des démarches. La force d'une nation, c'est sa capacité à pouvoir trouver elle-même des mécanismes pour gérer de façon apaisée tout ce qu'il y a comme conflit » a-t-il fait savoir. Il a poursuivi en soulignant qu'ils ont découvert dans ce musée, des aspects liés à la gestion de la crise, à l'instauration d'un climat de confiance et d'apaisement. « J'estime qu'on ne doit pas perdre ces derniers qui constituent des valeurs pour nous. » a conclu le Ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme.



Le Ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme (2^e à gauche) admiratif du symbole de la chefferie

Guiti Ramata Kanté



Mahamadou BONKOUNGOU et le Groupe EBOMAF soutiennent la 18^e édition de la Semaine Nationale de la Culture (SNC Bobo 2016)



18^{ème} EDITION
SEMAINE NATIONALE DE LA CULTURE
BOBO 2016 26 MARS - 02 AVRIL

